

Lire ce livre, c'est aussi voir comment les horizons de Merton, homme ouvert et aussi humble qu'audacieux, n'ont cessé de s'élargir. Tout au long de son livre, l'auteur donne des clés pour comprendre les raisons pour lesquelles Merton voulait à tout prix rejoindre en profondeur l'expérience des pratiquants des traditions qu'il appréciait tant. Merton lui-même se décrit comme « un pèlerin désireux de boire à d'anciennes sources de sagesse et d'expérience monastiques ». Et ajoutait : « Je ne cherche pas seulement à en savoir davantage (quantitativement) sur la religion et la vie monastique, je cherche à devenir moi-même un meilleur moine, un moine plus illuminé (qualitativement). » On ne peut que regretter que ce pèlerinage ait été brusquement interrompu lors d'un colloque à Bangkok sur le monachisme chrétien en Asie... et être reconnaissant pour ce petit livre qui trouvera sa place dans la bibliothèque de ceux qui s'intéressent à la rencontre de l'Asie spirituelle.

→ DENNIS GIRA

Bruno Charmet

JUIFS ET CHRÉTIENS, PARTENAIRES DE L'UNIQUE ALLIANCE

Témoins et passeurs

Préface de Marguerite Léna.
Parole et Silence, 2015, 292 p., 25 €.

Ce livre est inclassable : il ne s'agit ni d'une série de biographies, ni d'un essai théologique, ni d'une analyse

thématique du dialogue judéo-chrétien. Il s'agit plutôt d'une plongée dans la constellation des grandes figures, connues ou inconnues, qui ont œuvré depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (et souvent dès avant) pour que les relations entre juifs et chrétiens changent radicalement de nature. Au-delà des questions, de plus ou moins grande portée, qui ont nourri ce dialogue, on découvre surtout un réseau d'amitiés et de contacts, un vaste réseau informel où les amitiés se développent selon des trajectoires parfois surprenantes. On mesure mieux à quel point le rapprochement entre chrétiens et juifs a progressé en premier lieu en raison de liens humains d'amitié, que le dialogue est d'abord une affaire de corps et d'esprit, de personnes bien concrètes qui nouent peu à peu des liens de confiance et d'estime. Le livre, dense, riche et documenté, tout en étant de lecture aisée, nous fait découvrir d'abord la figure majeure d'Emmanuel Levinas puis l'incroyable complicité qui unissait Colette Kessler, inlassable enseignante juive engagée de tout son cœur dans le dialogue, et le père Bernard Dupuy, premier secrétaire du Comité épiscopal pour les relations avec le judaïsme, qui accomplit un travail de fond de très grande valeur. Suivent le cardinal Jean-Marie Lustiger et ses intuitions qui amenèrent à rencontrer le monde juif orthodoxe new-yorkais, les échanges entre Jacques Maritain et Charles Journet et les grands anciens comme Jules Isaac et Maurice Blondel à

Aix-en-Provence. Le dernier chapitre, au premier regard, surprend : il porte sur le philosophe catholique Aimé Forest qui perdit deux de ses fils dans le massacre d'Oradour-sur-Glane, mais n'était pas spécialement un acteur de ce dialogue. Mais l'on comprend après coup qu'il permet de mieux sentir comment le drame indicible de la Shoah fut l'aiguillon intérieur qui poussa nombre de chrétiens à réviser radicalement leur regard sur le judaïsme. Un livre qui incite à l'action de grâce pour la surprenante richesse de ce qui s'est vécu en France et qui encourage à poursuivre la route d'un dialogue amical, nourri de réciprocité et d'estime.

→ MARC RASTOIN

Marguerite Léna

COLETTE KESSLER

Le passage de la gloire

Préface de Mgr Jean-Marc Aveline.
Chemins de dialogue, 2015, 150 p., 16 €.

Le livre s'ouvre par une belle biographie écrite par Marguerite Léna, mettant l'accent sur la quête spirituelle de Colette Kessler et sur sa vocation spécifique : répondre aux demandes chrétiennes de connaître le judaïsme.

C'est dans le cadre de ces demandes que Colette Kessler a donné une session sur saint Paul, plus précisément sur 2 Corinthiens 3, texte difficile s'il en est pour les relations entre juifs et chrétiens ! Mais Colette Kessler ne cherchait pas tant à venir à bout des difficultés, qu'à les traverser et aller au-delà. C'est

ce que relate *Le passage de la gloire*, longue exégèse de cette péricope paulinienne, éditée par Marguerite Léna.

Colette Kessler entraîne ses lecteurs dans les chapitres 33 et 34 de l'*Exode* : superbe lecture du personnage de Moïse, de sa relation avec Dieu et de la gloire dont rayonnait son visage. En suivant de près les textes (*Exode* 33-34 et 2 Corinthiens 3), elle en fait jaillir beaucoup de sens, et montre l'enracinement de Paul dans la *Torah* et dans la tradition juive.

Colette Kessler rejoint l'interprétation d'Origène sur 2 Corinthiens 3 : il n'y a pas d'un côté les juifs, l'Ancien Testament et la lettre ; et, de l'autre, les chrétiens, le Nouveau Testament et l'Esprit. Car la Loi et l'Ancien Testament ne sont pas périmés : à nous de chercher, derrière le voile, à en percevoir la gloire.

→ GENEVIÈVE COMEAU

Thèmes spirituels

Thierry-Marie Courau

LES FONTAINES DE L'ÉVEIL

La rencontre d'un jeune trader
et d'une nonne tibétaine

Préface de Matthieu Ricard. Cerf,
2015, 192 p., 14 €.

« D'où viens-tu ? » Question simple mais qui conduit à la profondeur. Jo, jeune trader français en quête de sens, en fait l'expérience après sa rencontre inattendue avec Guélongma, vieille